

LES BANQUES ALIMENTAIRES et le MYTHE DE LA DÉPENDANCE

Juin 2014

Soulager la faim aujourd'hui.
Prévenir la faim demain.

Food Banks  Banques alimentaires
Canada Canada

L'IDÉE est très répandue que les banques alimentaires créent une dépendance chez les personnes qu'elles aident. Plusieurs voient les banques alimentaires, pour utiliser une phrase bien connue, comme une aumône plutôt qu'un coup de main. On trouve facilement des exemples de cette idée :

« Les banques alimentaires peuvent créer un sentiment de dépendance et empêchent les bénéficiaires de faire leurs propres choix, de créer leurs propres réseaux et de développer leurs propres compétences... »¹

- London Free Press, 17 avril, 2011

« Les donateurs de notre système actuel de banques alimentaires, censé n'être qu'une simple sécurité alimentaire, créent-ils une dépendance envers celui-ci? ... Je pense que oui... »²

- Ottawa West End Community Chaplaincy

« Le problème avec les banques alimentaires, c'est qu'elles ne sont pas proactives. Comme plusieurs organismes caritatifs, elles ne règlent pas le problème de la pauvreté. Au contraire, elles l'aggravent en rendant les gens dépendants. »³

-S. Richardson

« La distribution de ces denrées créent aussi de nouvelles formes de dépendance (aux banques alimentaires), un anathème pour ceux de la droite lorsqu'elle prend la forme d'une dépendance publique envers l'assistance sociale. »⁴

-G. Riches

« Loaves & Fishes voit sa mission comme un coup de main à donner en situation critique, non comme une aumône qui encourage la dépendance envers son programme en le considérant comme une source alimentaire régulière. En conséquence, les bénéficiaires sont sélectionnés en fonction de leurs besoins et ne sont autorisés à visiter un garde-manger qu'une fois par mois pour prévenir la dépendance. »⁵

-Loaves and Fishes, Charlotte NC

« Les banques alimentaires sont un service d'urgence : pour prévenir la dépendance envers les banques alimentaires, nos bénéficiaires n'ont droit qu'à trois bons de visite consécutifs. »⁶

-Trussell Trust, United Kingdom

CES ÉNONCÉS semblent s'enraciner dans la conviction que l'action de recevoir de la nourriture d'une banque alimentaire rend une personne moins susceptible ou moins capable de faire par elle-même, sans aide, l'effort de gagner l'argent nécessaire à l'achat de la nourriture dont elle a besoin. Pour le dire simplement, ces énoncés disent que *les banques alimentaires rendent les gens paresseux*.

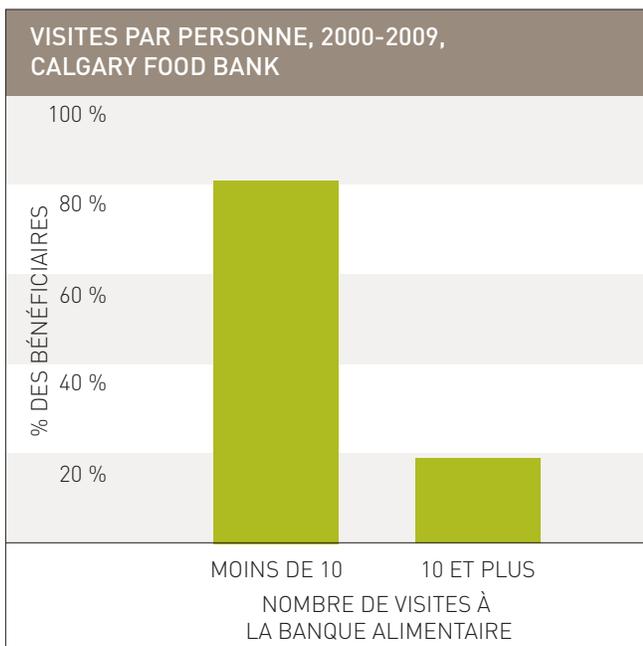
ALORS, COMMENT CETTE CROYANCE RÉSISTENT-ELLE AUX FAITS? JETONS UN COUP D'ŒIL À QUELQUES DONNÉES INSTRUCTIVES.

CALGARY FOOD BANK

La Calgary Food Bank, en activité depuis 1982, distribue environ 7 millions de kilos (15 millions livres) de nourriture à Calgary et dans le sud de l'Alberta. En partenariat avec d'autres agences de la ville, la banque alimentaire vient en aide chaque année à plus de 100 000 personnes et familles de cette ville (population de 1,1 million).⁷

Entre 2000 et 2009, 165 000 personnes ont eu accès directement à la banque alimentaire de la 11^e rue. Les bénéficiaires ont reçu en moyenne de la nourriture à six reprises, c'est-à-dire six fois en neuf ans. De plus, un tiers d'entre eux n'ont reçu de la nourriture qu'une seule fois pendant ces neuf années. Même s'il y en a certainement qui ont eu besoin d'aide pendant des périodes plus longues, l'utilisation à court terme est clairement la règle.⁸

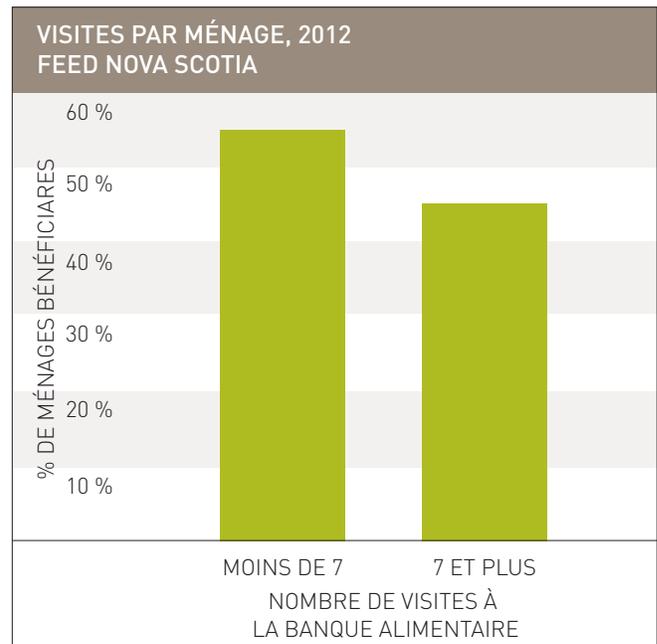
Voici une comparaison éloquentes entre ceux qui ont reçu de la nourriture moins de dix fois et ceux qui en ont reçu plus de dix fois entre 2000 et 2009.



FEED NOVA SCOTIA

FEED NOVA SCOTIA, qui a été créée sous le nom de Metro Food Bank Society à Halifax en 1984, distribue chaque année tout près de 2 200 000 kilos (5 millions de livres) de nourriture à des organismes de bienfaisance dans toute la Nouvelle-Écosse.

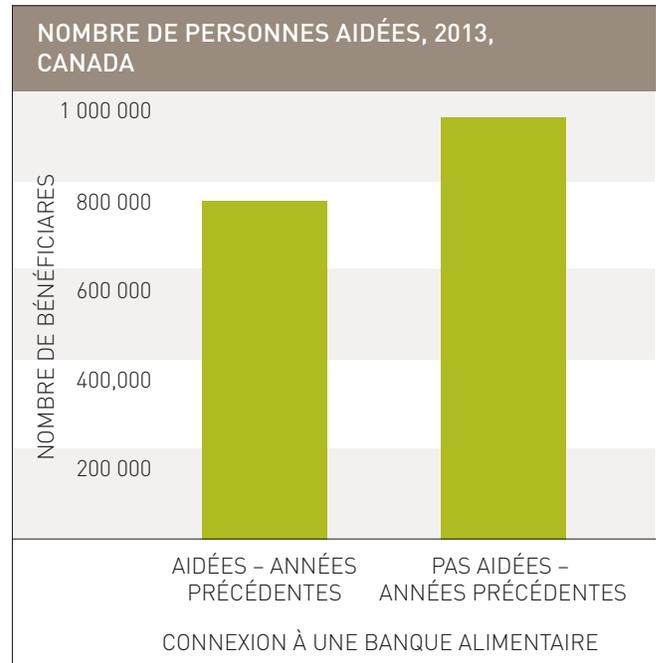
En 2012, le réseau a fourni de la nourriture à 18 272 ménages (comprenant 37 449 individus) à travers la province. Même si la règle prévoit la possibilité pour un ménage de demander de la nourriture une fois par mois, 55 % l'ont fait moins de 7 fois pendant l'année et 45 % plus souvent. Les ménages de la Nouvelle-Écosse ont reçu de la nourriture en moyenne cinq fois au cours de l'année 2012.⁹



BILAN-FAIM 2013

Au niveau national, les données de l'étude *Bilan-Faim 2013* (avec renseignements provenant de plus de 1 800 banques alimentaires) donnent à penser qu'il existe un va-et-vient continu de personnes qui fréquentent les banques alimentaires avec une minorité qui est aidée pour de plus longues périodes.

- Chaque mois, 78 000 personnes reçoivent de la nourriture pour la première fois d'une banque alimentaire. Ils représentent environ le dixième des bénéficiaires mensuels.¹⁰ Étant donné que ce recours aux banques alimentaires augmente et diminue en fonction des cycles économiques (plutôt qu'une augmentation continue, année après année¹¹) et qu'il est relativement stable tout au long d'une même année,¹² nous savons qu'une grande partie de ces nouveaux bénéficiaires remplacent ceux qui ont cessé de demander de l'aide.
- Au cours des douze mois de l'année 2013, les bénéficiaires qui ont eu recours à une banque alimentaire pour la toute première fois ont représenté plus de la moitié de l'ensemble; c'est-à-dire que 930 000 personnes sur 1,7 millions n'ont pas été aidées par une banque alimentaire avant 2013. **Le fait clé de cette constatation est qu'un nombre équivalent de personnes ont cessé d'utiliser une banque alimentaire au cours de cette même année.**



Compte tenu des données présentées ici, nous pouvons affirmer avec certitude que la théorie de la dépendance aux banques alimentaires est fausse. La théorie mérite toutefois un examen plus approfondi : que dit-elle en réalité? Elle semble suggérer qu'il ne faut que trois ou quatre jours de nourriture gratuite pour rendre une personne incapable de s'occuper d'elle-même; que les gens perdent la volonté d'améliorer leur vie parce qu'ils ont reçu un peu d'aide; que, dans l'ensemble, les gens manquent de résilience.

Cette façon de penser n'est pas sans conséquences. L'idée corrosive que l'aide conduit à la dépendance est au cœur du débat sur la meilleure façon de combattre l'insécurité alimentaire et la pauvreté au Canada et ailleurs. D'un côté, il y a les gens qui critiquent les banques alimentaires et les autres agences caritatives à cause d'une croyance erronée selon laquelle elles rendent les gens mous ou récompensent

la paresse, la même argumentation souvent utilisée pour critiquer les programmes sociaux. De l'autre, il y a ceux qui croient que la très grande majorité des gens veut s'améliorer et connaître un meilleur sort et qu'elle aura recours à l'aide disponible pendant les seuls moments où elle en éprouvera le besoin. Les faits à propos des banques alimentaires donnent clairement raison aux convictions de ces derniers.

NOTES

- 1 D. Van Brenk (2011). *Heroes or villains?* London Free Press, Tuesday April 17. <http://www.lfpress.com/news/london/2011/09/29/18760506.html>.
- 2 Ottawa West End Community Chaplaincy (d/u). *Food bank study*. <http://www.owecc.org/publications.html>.
- 3 S. Richardson (2005). *Food insecurity in Canada : Food banks, injustice, and social inequality*. <http://www.tigweb.org/youth-media/panorama/article.html?ContentID=5791>.
- 4 G. Riches (1986). *Food banks and the welfare crisis*. Ottawa: Canadian Council on Social Development. Voir page 122.
- 5 Loaves and Fishes, Charlotte NC (d/u). *Q & A*. <http://www.loavesandfishes.org/questions-and-answers.php>.
- 6 Trussell Trust (2013). *The Trussell Trust's UK food bank network*. <http://www.trusselltrust.org/resources/documents/Press/TrussellTrustFoodbanksMay2013Small.pdf>.
- 7 Calgary Food Bank (2013). *2012 Annual Report*. <http://www.calgaryfoodbank.com/calgary-food-bank-2012-annual-report>.
- 8 Calgary Food Bank (d/u). *Feeding hungry Calgarians: A closer look at the people we serve (Executive Summary)*. Calgary Food Bank.
- 9 FEED NOVA SCOTIA (2013). *2013 Annual Report*. http://www.feednovascotia.ca/images/2013_Annual_Report.pdf.
- 10 Food Banks Canada (2013). *HungerCount 2013*. <http://foodbanksCanada.ca/getmedia/b2aeca6-dfdd-4bb2-97a4-abd0a7b9c432/HungerCount2013.pdf.aspx?ext=.pdf>. Toronto: Food Banks Canada.

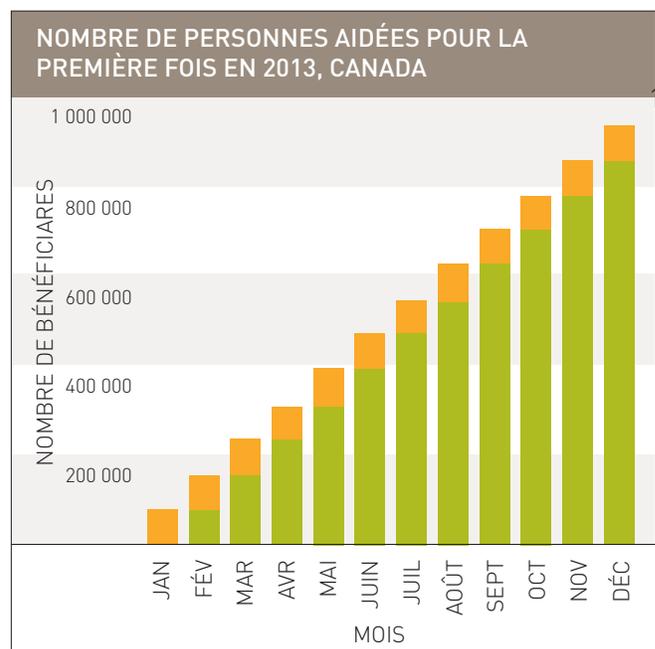
11 Ibid.

12 À partir des données de recherche interne de Banques alimentaires Canada.

13 Pour ceux qui sont intéressés, voici les calculs qui soutiennent ces énoncés :
1,7 million d'individus = $[(833\ 098 - 77\ 920) + (77\ 290 * 12)]$,
ou : personnes distinctes aidées en mars, moins celles qui l'ont été pour la première fois, plus le nombre d'individus aidés pour la première fois multiplié par 12 mois

$930\ 000 = 77\ 920 * 12$, ou : nombre d'individus aidés pour la première fois en mars multiplié par 12 mois.

Le tableau suivant illustre comment le nombre de nouveaux bénéficiaires chaque mois s'ajoute à celui de ceux qui n'ont pas reçu d'aide au cours des années précédentes. La couleur orange indique le nombre des bénéficiaires de première fois au cours d'un mois donné et la verte montre la somme des bénéficiaires de première fois sur une période de 12 mois.



AU SUJET DE BANQUES ALIMENTAIRES CANADA

Banques alimentaires Canada soutient un réseau unique de plus de 3 000 organismes alimentaires dans chacune des provinces et territoires, venant en aide à quelque 800 000 Canadiens et Canadiennes par mois. Notre réseau partage collectivement chaque année plus de 200 millions de livres de produits alimentaires essentiels et propres à la consommation, propose des programmes sociaux afin d'encourager l'autonomie, et préconise des solutions politiques durables qui contribueront à créer un Canada où personne n'aura à vivre avec la faim. Visitez banquesalimentairescanada.ca pour obtenir plus d'information.

Soulager la faim aujourd'hui. Prévenir la faim demain.

REMERCIEMENTS

Merci aux associations provinciales de Banques alimentaires Canada, et aux quelque 4000 organisations qui ont participé à l'enquête Bilan-Faim, sans qui cette recherche ne serait pas possible.

Merci à FEED NOVA SCOTIA et à la Calgary Food Bank pour fournir des données et d'autres contributions au cours de la recherche.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS :

Shawn Pegg,
Directeur, politique et recherche,
Banques alimentaires Canada
shawn@foodbanksCanada.ca

Banques alimentaires Canada
5025 Orbitor Drive, Building 2, Suite 400
Mississauga, Ontario L4W 4Y5
Tél. (905) 602-9234
Sans-frais 1-877-535-0958